

per son art en Valais. «L'idée de venir travailler ici trotte de plus en plus dans ma tête. Je trouve qu'il y a un développement intéressant ici.»

A chacun de ses passages en Valais, Rafaële Giovanola tente d'ailleurs d'initier les jeunes à la danse contemporaine par des médiations, des cours ou en ouvrant simplement une répétition au public. Pour elle, chacune de ses activités confirme un intérêt grandissant pour la danse en Valais. «L'avenir de ces projets serait de créer, pourquoi

pas, c'est important. Mais investir du temps dans le public de demain, ça l'est tout autant. Et pour cela, il faut donner un accès et des possibilités d'application aux gens.»

A la recherche des émotions

Passionnée de danse contemporaine depuis son plus jeune âge, Rafaële Giovanola accepte cependant la difficulté de compréhension que représente son art: «Cette danse n'est pas facile à cerner. Il n'y a pas de texte, tout est mélangé. Finalement le public ne

développement intéressant.»

RAFAËLE GIOVANOLA CHORÉGRAPHE

sait jamais à quoi s'attendre.» Elle est pourtant convaincue de la puissance de ces présentations et de cette expression de soi: «La danse contemporaine transporte avec elle des émotions. Je travaille d'ailleurs avec un dramaturge pour obtenir le rendu le plus émouvant et le plus saisissant possible.

Même si ce n'est pas sur le moment, les émotions peuvent se faire sentir plusieurs jours après avoir visionné un spectacle de danse contemporaine.»

Chorégraphe et responsable de la compagnie Coocondance depuis 2000, Rafaële Giovanola a troqué son costume de scène

un nouveau reve. Ils doivent prendre des risques physiques mais aussi personnels. Pour faire ce métier, il faut savoir vivre la valise toujours à la main.»

Une contrainte qui est depuis toujours un plaisir pour la chorégraphe. Cette dernière précisera également que «la danse contemporaine est enrichissante pour le public car étant abstraite, elle permet de laisser libre court à son imagination, de se créer ses propres films. Et pour les danseurs, elle aide à se sentir bien dans son corps et dans sa tête. Une véritable thérapie.»

dé de faire participer le public, de le déplacer sur scène avec les danseurs. Une manière de ressentir les émotions et de tenter l'expérience qu'Orphée n'a pas menée à bien. «Le public tourne dos aux danseurs et doit les admirer à travers des miroirs placés face à eux. Un challenge pour un chorégraphe: une belle expérience pour la troupe et le public.»

INFO

«What about Orfeo», du 26 au 28 mars au Théâtre du Crochetan à Monthey. Complet. www.crochetan.ch

LIVRE «Au cœur du silence», aux Editions Saint-Augustin, propose une visite en photos de communautés religieuses.

Quand le silence transparait dans les images

Dans le cadre de l'Année de la vie consacrée, décrétée par le pape François, les Editions Saint-Augustin publient «Au cœur du silence», un ouvrage de photos en noir et blanc prises dans diverses communautés religieuses. Chaque image est en outre accompagnée d'une pensée du théologien suisse Maurice Zundel.

Le livre donne à voir des scènes de la vie quotidienne qui se déroulent au cœur de monastères et de couvents. Le photographe Eric Frattasio a su se faire discret, évitant les situations mises en scène. «Je suis habitué à photographier des concerts sur les scènes rock et métal de Suisse romande, et là, je me suis retrouvé dans des endroits si-



Scène du quotidien au monastère de la Visitation à Tarascon. ERIC FRATTASIO

lencieux, méditatifs, et cela fait du bien à la tête», raconte le photographe à l'heure de la

présentation du livre à la presse. Eric Frattasio explique encore que pour lui, ces prises



Un chanoine de Saint-Maurice. ERIC FRATTASIO

de vues étaient inhabituelles. «J'ai aussi voulu montrer le quotidien d'une sœur ou d'un frère

qui vit cloîtré dans une communauté.» L'expérience a en tout cas marqué le photographe, qui, au fil de ses visites, est parvenu à tisser des liens avec les membres des communautés, sachant gagner leur confiance.

La publication du livre tombe aussi sur les 40 ans de la disparition de Maurice Zundel, dont les mots sensibles habitent chaque photographie. L'univers du mystique suisse et celui du photographe se sont rencontrés de manière presque naturelle.

Moments inattendus

Le coordinateur de l'ouvrage, Pierre Pistoletti, précise qu'il n'a pas voulu légendier les photos, «pour que le lecteur puisse

les interpréter à sa manière. Il s'agit plutôt d'un dialogue entre les photos et les textes.»

Deux ans de travail ont été nécessaires pour réaliser ce livre. Deux ans à visiter plusieurs communautés religieuses en Suisse romande et à Tarascon en France. Au final, le livre à l'agencement volontairement sobre, propose des scènes de recueillement traditionnelles mais aussi d'autres moments plus inattendus, voire parfois cocasses.

● II

«Au cœur du silence» Editions Saint-Augustin, 90 pages, 49 fr. 50

